



Assemblée générale

Distr. limitée
9 novembre 2004
Français
Original: anglais

Cinquante-neuvième session

Point 39 a) de l'ordre du jour

Renforcement de la coordination de l'aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe fournis par les organismes des Nations Unies, y compris l'assistance économique spéciale : renforcement de la coordination de l'aide humanitaire d'urgence fournie par les organismes des Nations Unies

Qatar : projet de résolution

Coopération internationale en matière d'aide humanitaire à la suite de catastrophes naturelles : de la phase des secours à celle de l'aide au développement

L'Assemblée générale,

Réaffirmant sa résolution 46/182 du 19 décembre 1991, qui énonce en son annexe les principes directeurs pour le renforcement de la coordination de l'aide humanitaire d'urgence du système des Nations Unies, et toutes les résolutions qu'elle a consacrées à la question de la coopération internationale en matière d'aide humanitaire à la suite de catastrophes naturelles : de la phase des secours à celle de l'aide au développement, et rappelant les résolutions adoptées par le Conseil économique et social lors des débats de ses sessions de fond consacrés aux questions humanitaires,

Consciente de l'importance des principes de neutralité, d'humanité et d'impartialité dans l'apport de l'aide humanitaire,

Soulignant que c'est à l'État touché qu'il incombe au premier chef de lancer, organiser, coordonner et exécuter les activités d'aide humanitaire sur son territoire et de faciliter la tâche des organismes à vocation humanitaire qui s'efforcent d'atténuer les effets d'une catastrophe naturelle,

Soulignant également qu'il importe d'intégrer la réduction des risques à tous les stades de la gestion des catastrophes, à la planification du développement et au relèvement après une catastrophe,

Soulignant en outre, à ce propos l'importance du rôle joué par les organismes de développement qui épaulent l'action engagée par les pays pour atténuer les effets des catastrophes naturelles,



Faisant valoir qu'il incombe à tous les États de mener des activités de préparation aux catastrophes naturelles et d'atténuation de leurs effets afin d'en limiter autant que possible les conséquences, tout en reconnaissant l'importance de la coopération internationale qui permet de soutenir les efforts des pays touchés dont les capacités peuvent être limitées face à l'action nécessaire,

Prenant note de l'importance du rôle de la Stratégie internationale de prévention des catastrophes,

Soulignant que les autorités nationales doivent renforcer la capacité de résistance des populations aux catastrophes, notamment en appliquant la Stratégie pour atténuer les risques auxquels sont exposés ces populations, leurs moyens de subsistance, leur infrastructure économique et sociale et leurs ressources naturelles,

Se félicitant des efforts déployés par l'Équipe spéciale interinstitutions pour la prévention des catastrophes pour préparer la Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes qui doit se tenir à Kobe (Japon) du 18 au 22 janvier 2005,

Notant que les ressources locales, de même que les capacités en place dans les pays, sont cruciales pour la réaction aux catastrophes naturelles,

Constatant le rôle essentiel assumé par les sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour la préparation aux catastrophes et l'atténuation des risques, la réaction aux catastrophes, le relèvement et le développement,

Soulignant à quel point il importe de faire mieux connaître aux pays en développement les capacités existant aux niveaux national, régional et international pouvant être utilisées pour leur porter assistance,

Soulignant également l'importance de la coopération internationale en appui à l'État touché lorsqu'il s'efforce de faire face à une catastrophe naturelle, à tous les stades, y compris ceux de la prévention, de la planification préalable, de l'atténuation des effets de la catastrophe et du relèvement et de la reconstruction, ainsi que l'importance du renforcement des capacités de réaction du pays touché,

Constatant que la prévention, la planification préalable et l'atténuation des effets des catastrophes naturelles sont inextricablement liées à la promotion du développement durable,

Se félicitant des efforts que déploient les États Membres, avec le concours du Bureau de la coordination des affaires humanitaires du Secrétariat et en collaboration avec le Groupe consultatif international de la recherche et du sauvetage, en vue de rendre plus efficace l'aide internationale aux opérations de recherche et de sauvetage en milieu urbain, et prenant note à cet égard de la résolution 57/150 du 16 décembre 2002 intitulée « Renforcement de l'efficacité de la coordination des opérations de recherche et de sauvetage en milieu urbain »,

Considérant que le Groupe consultatif international de la recherche et du sauvetage et le système des Nations Unies pour l'évaluation des catastrophes et la coordination sont des outils utiles et encourageant, à cet égard, les efforts consacrés au renforcement de ces groupes, notamment grâce à la participation de représentants d'un nombre accru de pays à leurs activités,

Consciente que le manque de moyens peut avoir des effets sur la planification et l'organisation des interventions visant à faire face aux catastrophes naturelles, et

soulignant à ce propos qu'il faut chercher à mieux comprendre les répercussions du niveau de financement sur la réaction aux catastrophes naturelles,

Faisant valoir la nécessité d'améliorer encore l'information et l'analyse concernant les besoins, les réactions et le financement en matière de catastrophes naturelles,

1. *Prend acte* des rapports du Secrétaire général intitulés « Coopération internationale en matière d'aide humanitaire à la suite de catastrophes naturelles : de la phase des secours à celle de l'aide au développement¹ » et « Renforcement de la coordination de l'aide humanitaire d'urgence fournie par l'Organisation des Nations Unies² »;

2. *Se déclare vivement préoccupée* par le nombre élevé et l'ampleur des catastrophes naturelles et par leurs effets croissants, source d'immenses pertes humaines et matérielles dans le monde entier, en particulier dans les pays vulnérables qui n'ont pas les moyens de mener une action efficace pour atténuer les répercussions à long terme de ces catastrophes sur les plans social, économique et écologique;

3. *Engage* tous les États à adopter, si ce n'est déjà fait, et à continuer d'appliquer résolument des mesures appropriées, notamment sur le plan législatif, visant à atténuer les effets des catastrophes naturelles et à intégrer la prévention des catastrophes à la planification du développement, parmi lesquelles des mesures préventives, y compris en ce qui concerne les règlements en matière d'occupation des sols et de construction, ainsi que la planification préalable et la création de moyens d'action pour faire face aux catastrophes et en atténuer les effets et, à cet égard, prie la communauté internationale de continuer à aider les pays en développement selon les besoins;

4. *Souligne* à ce sujet qu'il importe de renforcer la coopération internationale dans la fourniture de l'aide humanitaire à tous les stades d'une catastrophe, depuis les secours et l'atténuation de ses effets jusqu'au relèvement et à l'aide au développement, notamment par une bonne utilisation des mécanismes multilatéraux et par l'apport de ressources adéquates;

5. *Souligne également* que l'aide humanitaire en cas de catastrophe naturelle doit être fournie conformément aux principes directeurs énoncés dans l'annexe à la résolution 46/182 et dans le strict respect de ceux-ci et que cette aide doit être définie en fonction des particularités de chaque catastrophe sur le plan humain et sur celui des besoins créés;

6. *Constate* que la croissance économique et le développement durable font partie des éléments qui permettent aux États d'être mieux à même à faire face aux catastrophes naturelles, en atténuer les effets et s'y préparer;

7. *Réaffirme* que l'analyse des risques de catastrophe et la réduction de la vulnérabilité aux catastrophes font partie intégrante des stratégies d'assistance humanitaire, de lutte contre la pauvreté et de développement durable, et doivent être prises en compte dans les plans de développement de tous les pays et de toutes les agglomérations vulnérables, y compris, lorsqu'il y a lieu, dans les plans relatifs au

¹ A/59/374.

² A/59/93-E/2004/74.

relèvement après une catastrophe et à l'organisation du passage de la phase des secours à celle de l'aide au développement, et affirme que, dans le cadre des stratégies de prévention, il faut renforcer encore la préparation aux catastrophes et les systèmes d'alerte rapide aux niveaux du pays et de la région, notamment grâce à une meilleure coordination entre les organismes des Nations Unies concernés et à la coopération avec les gouvernements des pays touchés et les organisations compétentes, régionales ou autres, afin que les mesures prises pour faire face aux catastrophes naturelles soient aussi efficaces que possible et que les conséquences des catastrophes soient amoindries, particulièrement dans les pays en développement;

8. *Souligne* l'importance de mettre en place ou d'actualiser, selon le cas, les plans de préparation aux catastrophes, comme convenu à la vingt-septième Conférence internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge tenue à Genève en 1999;

9. *Souligne également* l'importance d'une meilleure coopération internationale, notamment par l'intermédiaire des organismes des Nations Unies et des organisations régionales, en vue d'aider les pays en développement dans l'action qu'ils mènent pour acquérir des capacités qui leur permettent de prévoir les catastrophes naturelles, de s'y préparer et d'y réagir;

10. *Souligne en outre* qu'il faut que les gouvernements des pays touchés, les organismes des Nations Unies, les organismes d'aide humanitaire compétents et les entreprises spécialisées s'associent pour promouvoir la formation visant à renforcer la préparation aux catastrophes naturelles et les mesures prises pour y faire face;

11. *Demande* à l'Organisation des Nations Unies de se pencher sur les lacunes dans les connaissances en matière de gestion des catastrophes et de réduction des risques en déterminant comment améliorer les systèmes et réseaux de collecte et d'analyse des informations sur les catastrophes, la vulnérabilité et les risques, et de faciliter la prise informée de décisions;

12. *Souligne* qu'il importe d'encourager la mise à disposition et le transfert aux pays en développement touchés par des catastrophes naturelles des technologies ayant trait aux systèmes d'alerte rapide et aux programmes d'atténuation des effets des catastrophes;

13. *Préconise* une utilisation plus poussée des techniques de télédétection spatiales et terrestres pour prévenir les catastrophes naturelles, en atténuer les effets et les gérer, selon les besoins;

14. *Préconise également* la mise en commun par les gouvernements, les agences spatiales et les organismes internationaux d'aide au développement et humanitaire concernés, selon qu'il conviendra lors de telles opérations, de données géographiques, y compris des images obtenues par télédétection ainsi que des données provenant des systèmes d'information géographique et du système mondial de localisation, et note à cet égard les initiatives en cours, notamment celles entreprises dans le cadre de la Charte internationale Espace et catastrophes majeures et par le Réseau mondial d'information en matière de catastrophes;

15. *Souligne* que des efforts particuliers de coopération internationale doivent être entrepris pour intensifier et élargir encore l'exploitation des capacités nationales et locales ainsi que, le cas échéant, régionales et sous-régionales des pays

en développement en matière de préparation et de réaction aux catastrophes, capacités parfois plus proches du site de la catastrophe auxquelles il peut être plus efficace et plus économique de faire appel;

16. *Engage vivement* l'Organisation des Nations Unies, en concertation avec ses partenaires pour le développement, d'intensifier ses efforts pour trouver des moyens pratiques pour mobiliser des ressources et renforcer l'appui en faveur des capacités nationales de gestion des catastrophes dans des pays particulièrement exposés aux catastrophes;

17. *Constate* à cet égard que le système des Nations Unies pour l'évaluation et la coordination en cas de catastrophe reste un moyen précieux de mettre des connaissances spécialisées de gestion des catastrophes à la disposition des États Membres appelés à réagir à une situation d'urgence soudaine;

18. *Se félicite* du rôle joué par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires du Secrétariat en tant que centre de liaison de l'ensemble du système des Nations Unies pour les activités de promotion et de coordination des interventions en cas de catastrophe au sein des organismes d'aide humanitaire des Nations Unies et des autres partenaires de l'action humanitaire;

19. *Note avec intérêt* les initiatives lancées par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires et le Programme des Nations Unies pour le développement en vue de créer des postes régionaux de conseillers pour la réaction aux catastrophes et pour l'atténuation des conséquences de catastrophes, chargés d'aider les pays en développement à se doter des capacités voulues pour prévenir les catastrophes naturelles, s'y préparer, en atténuer les effets et y faire face de manière coordonnée et complémentaire;

20. *Engage* les organismes des Nations Unies et les organisations régionales à continuer de coopérer en vue d'accroître les moyens d'intervention desdites organisations face aux catastrophes naturelles;

21. *Engage* les États qui ne l'ont pas encore fait à envisager d'adhérer à la Convention de Tampere sur la mise à disposition de ressources de télécommunication pour l'atténuation des effets des catastrophes et pour les opérations de secours en cas de catastrophe, adoptée à Tampere (Finlande) le 18 juin 1998, ou de la ratifier;

22. *Prie* le Secrétaire général, étant donné les progrès rapides de la technologie et des logiciels de réaction en cas de catastrophe, de solliciter des informations auprès des États Membres afin de développer davantage et de continuer de soutenir le Fichier central des capacités de gestion des catastrophes, notamment des informations sur les techniques de pointe en la matière et les capacités d'atténuation des effets des catastrophes aux niveaux international, régional et national;

23. *Invite* les donateurs à se souvenir qu'il importe d'aider autant les victimes des catastrophes naturelles très médiatisées que celles de catastrophes dont on parle moins, l'allocation des ressources devant être déterminée par les besoins, et à mesurer l'importance qu'il y a à redoubler d'efforts pour accroître l'aide consacrée aux programmes de prévention des catastrophes et de préparation ainsi qu'aux activités visant à faire face aux catastrophes et à en atténuer les effets;

24. *Prie* le Secrétaire général d'examiner de quelle manière il sera possible d'améliorer encore l'évaluation des besoins et des réactions, et d'élargir l'accès aux données concernant le financement des activités visant à faire face aux catastrophes naturelles et, au vu de cet examen, d'envisager, selon qu'il conviendra, des recommandations pratiques afin d'améliorer les interventions de la communauté internationale en cas de catastrophe naturelle, en tenant compte du fait qu'il convient de remédier aux déséquilibres géographiques et sectoriels et aux insuffisances qui auraient pu être constatées dans les interventions et d'utiliser plus efficacement les organismes nationaux d'intervention d'urgence, et de lui présenter un rapport sur la question à sa soixantième session.
